COMPTE-RENDU DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SÉANCE DU 14 JUIN 1924.

Membres présents. — M^lle^ M. Abric, MM. H. Bernès, J. Bloch, J. Carcopino, P. Chantraine, E. Chatelain, J. Colin, J. Danielou, M^lle^ A. Dhers, M. R. Durand, M^lles^ A. Freté, H. Friedlander, M. R. Fohalle, M^lle^ A. Guillemin, MM. Haguenauer, L. Havet, G. Huard, J. Ilc, O. Jacob, H. Jannot, P. Legendre, M^lles^ C. La Maida, M. Malingrey, MM. L. Malteste, J. Marouzeau, L. Mertz, G. Nandris, L. Nougaret, Ch. Pagot, J. Porcher, F. Préchac, G. Przychocki, L. Renou, A. Roman, B. Ryba, M^lle^ M.-L. Sjœstedt, M. St. Skerlj, M^me^ Thibert, M. J. Toutain, M^me^ de Willman-Grabowska, M. J.-P. Wuilleumier.

Communication inscrite à l'ordre du jour. — En prenant pour exemples les cités romaines de Pompéi et de Strasbourg, M. Jean Colin, conservateur du Musée de Sarrebourg, étudie la méthode actuellement appliquée dans la fouille d'une ville romaine. Il examine successivement le déblaiement et la restauration.

A Pompéi, la question se pose notamment de savoir si l'on a le droit de conserver en place les fresques des façades exposées au froid et à la chaleur pour que ces fresques concourent à nous rendre l'image de la vie antique, ou si l'on doit les enlever pour les garder à la postérité.

Autre question : a-t-on raison de déblayer très lentement mais très soigneusement les maisons de Pompéi en les restaurant à grands frais, afin de présenter au *grand public* une sorte de résurrection de la vie antique? Ne devrait-on pas se contenter de restaurer quelques villas particulièrement importantes, afin de consacrer la majeure partie des crédits au déblaiement du reste des ruines, si impatiemment attendu par le *monde savant?*

Un autre problème enfin se pose lorsque la fouille profonde oblige à des destructions ou lorsque des constructions modernes empêchent le déblaiement complet. M. Forrer a montré par les fouilles de Strasbourg de quelle utilité peut être dans ce cas l'établissement de points de repère, qui permet de reporter sur un plan les données obtenues.

M. L. Havet, président, remercie M. Colin d'avoir bien voulu faire le